

ENJEUX ET MISES EN ŒUVRE DE L'ÉVALUATION EN CLASSE

Une préoccupation de tous les acteurs

Document de travail – Mise à jour le lundi 03 juin 2019

L'ÉVALUATION

Quelle définition adopter ?

Évaluer, vient du verbe « valoir ». C'est ce qui a de la valeur ou un prix. Évaluer correspond donc à l'action d'estimer une valeur d'un objet, d'une action voire d'une personne.

On est dans le domaine de l'appréciation avec toutes les connotations affectives qui y sont associées.

A partir du moment où l'on estime le poids d'un objet, le sucre d'un fruit en le sous-pesant ou en le sentant, on est dans une approximation, un ordre de grandeur de cet objet, une estimation en quelque sorte de sa valeur.

L'évaluation est donc toujours une mesure approximative – on s'approche de... – et se doit d'être prise comme positive. C'est-à-dire que si l'élève, le conducteur, le manoeuvre a réussi à faire telle action, c'est qu'on est sûr qu'il la maîtrise réellement. En effet, l'évaluation donne toujours à voir les *minima* de la personne en situation d'agir. Le doute doit toujours pouvoir bénéficier à celui qui est évalué.

Évaluer pour juger, pour apprécier, pour estimer, pour mesurer... n'a pas grande valeur dans la pratique quotidienne d'un enseignant, voire pour l'élève concerné. On tombe vite dans une approche stressante qui peut être source de conflit voire de blessure narcissique. Toutefois, comprendre la façon d'apprendre des élèves est une information précieuse pour que l'enseignement proposé vise juste.

En tant qu'enseignant du premier degré, l'évaluation doit avant tout nous servir à « ajuster » notre pratique de classe et à encourager l'élève à poursuivre ses efforts pour apprendre. Car « apprendre », reste un acte difficile.

Ainsi, l'action d'évaluer doit apporter une plus-value à l'enseignant comme à l'élève.

Comme le précise l'ensemble des Lois de l'Education, la maîtrise des savoirs fondamentaux par tous les élèves de l'école primaire est une priorité absolue alors que dans le même temps la difficulté scolaire est souvent le reflet d'inégalités sociales.

Dans ce cadre, l'évaluation régulation-ajustement répond à cet esprit de justice sociale et bien sûr à l'**élévation** du niveau général de connaissances des élèves.

L'objectif est donc de lutter contre tout enracinement des difficultés rencontrées en milieu scolaire qu'elles soient notionnelles ou portant sur le « vivre ensemble ». N'oublions pas que la dimension éducative de notre métier est première.

Evaluer demeure un geste professionnel difficile car au quotidien les enjeux sont forts. Par exemple, comment développer des pratiques qui garantissent une évaluation respectueuse de la diversité des rythmes d'acquisition des élèves ? Comment harmoniser les pratiques d'évaluation au niveau de l'école par exemple ? Comment être sur des pistes d'évolution pour les élèves et non rester au stade d'un simple constat ?

L'évaluation doit être au service des apprentissages à venir qui sont listés au niveau du socle commun.

Enfin, il est également important de souligner que l'évaluation peut porter des habits différents en fonction des moments de la classe :

1. la notation
2. la nature du questionnement de l'enseignement en direction des élèves
3. l'utilisation du smiley
4. les lettres à la place des notes
5. la participation des élèves en classe
6. les appréciations portées dans les livrets scolaires (LSU) dont la restitution aux parents
7. la correction de l'enseignant dans les cahiers des élèves
8. la correction au tableau mural de la classe
9. la correction des devoirs/leçons donnés à l'élève (travail personnel)
10. le travail sur ardoise de type la Martinière en classe
11. les encouragements
12. l'entretien avec l'élève ou les élèves
13. le bilan de fin de séance au tableau mural ou au regroupement à propos de ce que les élèves ont appris au cours de la séance conduite
14. les évaluations initiales en début d'année
15. les évaluations nationales et académiques
16. l'observation en classe
17. le GEVA-sco 1^{ère} demande (compétence concernée, Abcd > niveau de maîtrise)
18. le PPRE

Prenons un exemple, celui de la notation :

LA NOTATION

Evaluer n'est pas noter !

Le terme « noter » dérivé du latin *notare* signifie « faire une marque » voire en parlant d'un censeur « marquer le nom d'un citoyen coupable ». Il y a donc une visée hiérarchique. Il y a celui qui marque et celui qui reçoit ce marquage. Une ligne hiérarchique se dessine. C'est l'idée que celui qui évalue en sait plus que celui qui est évalué et porter donc un avis, voire un jugement sur le travail réalisé.

Est-ce gênant ?

Oui, car ces principes liés à la notation viennent en contradiction avec la demande de l'Institution de développer la coopération entre élèves et empêche la mise en place de pratiques auto-évaluatives au sein des classes.

« Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'École de faire partager aux élèves les valeurs de la République. Le service public de l'Éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. Par son organisation et ses méthodes, comme par la formation des maîtres qui y enseignent, il favorise la coopération entre les élèves. »

La « marque » renvoie aussi à la permanence et fige le résultat de l'élève dans un regard photo et non cinéma. On en reste à l'état de constat et non d'encouragement envers l'élève pour qu'il s'améliore à l'avenir.

« Noter » signifiant également « sans idée de critique », on est dans une pédagogie bancaire. L'élève a produit un travail et celui-ci se dit par vérifier via l'attribution d'une note. Rien de plus aléatoire qu'une note car elle reste très dépendante du correcteur. Toutes les études en docimologie nous l'apprennent de la place de la copie dans la pile jusqu'à la « constante macabre » mis en exergue par le chercheur André Antibé.

« Noter » évoque aussi l'idée de « consigner par écrit » comme on crée une étiquette sur un objet pour être sûr de ne pas oublier cette note. On est loin de la pédagogie du chef d'œuvre. « Noter » devient alors « garder en mémoire ». Le verbe « Noter » renvoie également à l'idée de représenter, de désigner, bref d'être le signe visible mais envers qui ? Cela peut avoir des effets très négatifs la comparaison entre élèves. Car mettre des notes, c'est favoriser cette comparaison voire développer la compétition entre élèves. A qui aura la meilleure note ? la meilleure moyenne ? etc.

Le terme « Noter » renvoie aussi à l'idée d'« attacher son attention à ». L'acte d'évaluation indique ainsi que la réalité ne m'est pas indifférente, et que les choses, ou les gens, auraient plus ou moins de valeur.

Nous situant de plain-pied dans le monde de l'importance et de la valeur, la notation est une opération à risques.

L'attribution de valeur touche à l'honneur, et à la dignité des personnes.

Elle se risque à juger du niveau de maîtrise, de l'intérêt du travail réalisé, du sens porté à telle réalisation voire de la valeur de la personne. C'est pourquoi la notation est une opération explosive, qui peut faire très mal à ceux qu'elle touche, encore plus quand le public est composé d'enfants mineurs ou de professionnels de type enseignant, mettant en œuvre eux-mêmes des pratiques évaluatives régulièrement.

Il serait peut-être judicieux de différencier « Noter » du verbe « **notifier** » signifiant « faire connaître, expliquer, commenter ou encore exposer ». Notifier renvoie à un narratif et non à une simple indication chiffrée. L'idée « d'expliquer » génère une dynamique auprès de l'élève, celle de l'encourager à comprendre ses erreurs pour ne plus les faire et aller plus loin dans la notion visée.

L'évaluation doit s'inscrire dans une démarche d'accompagnement qui serait de l'ordre « évaluer pour évoluer ».

Noter passe donc du sens d'« accuser » au sens « de porter une appréciation sur le travail de quelqu'un ». On retrouve une idée de jugement et d'asymétrie et non une démarche bienveillante et accompagnante dans les erreurs de l'élève qui sont pourtant nécessaires pour qu'il apprenne.

« Noter » au sens musical, c'est aussi donner la valeur de la note en musique, c'est chanter, accompagner en musique. C'est inscrire la partition sur une portée, la fixer.

La notation peut générer des effets négatifs sur l'engagement des élèves même si pour certains, elle peut être perçue comme une récompense de leurs efforts.

Pour autant, ne pas noter, ne veut pas dire que l'on devient en tant qu'enseignant laxiste ?! En effet, l'interdiction des notes en classe ne signifie pas un moindre encadrement du travail d'évaluation de l'enseignant. Au contraire, souvent, les bilans qualitatifs des élèves sont bien plus étoffés. Par exemple, le Danemark impose la rédaction d'un Programme individuel de l'élève : l'enseignant y consigne les forces et faiblesses scolaires de l'élève, un bilan de son développement psychologique et social, les objectifs pédagogiques que l'élève doit atteindre ainsi que les moyens et méthodes pédagogiques que lui-même mettra en œuvre pour que l'élève atteigne ces objectifs.

Certaines innovations, comme l'auto-évaluation des élèves ou la constitution de portfolios, ont particulièrement pénétré les classes. Certains pays sont plus avancés en la matière. En France, au collège, moins de 20 % des enseignants déclarent demander régulièrement à leurs élèves de s'évaluer eux-mêmes, contre 70% des enseignants anglais. La France est le pays de l'OCDE dans lequel les enseignants pratiquent le moins l'auto-évaluation par les élèves.

LE QUESTIONNEMENT

Evaluer, c'est être honnête

Les conditions d'un questionnement efficace :

- authentique (une vraie interrogation en direction des élèves afin d'éviter les questions inversées ; celles dont on a déjà la réponse),
- centré davantage notre questionnement sur le cheminement de l'élève plutôt que son résultat (produit) en privilégiant les « comment » aux « pourquoi »,
- être patient (être omnibus plutôt que TGV) afin de laisser le temps aux élèves d'élaborer une réponse car bien souvent on est trop pressé dans notre enseignement,
- mettre en place le Wait-Time à la manière de Britt Mari Barth,
- équilibré (avoir un réel suivi du degré de participation des enfants à l'oral) afin de créer un sentiment de justice au sein du groupe-classe.

LE SMILEY

Évaluer n'a rien d'affectif

L'école est le lieu de perfectionnement des langages pour que ces derniers deviennent « Langue ».

Remplacer les mots par des Smileys ne contribue pas à cet objectif fondamental de l'École au service des élèves. De plus, le Smiley est apparu à la fois pour écrire la partie non-verbale du texte, c'est-à-dire pour donner une émotion et un sentiment à un résultat. Notre objectif n'est pas de colorer émotionnellement notre évaluation. On ne note pas « à la tête de l'élève » mais, bien en fonction du contenu enseigné et de vérifier où celui-ci en est dans son niveau d'acquisition.

Parfois, il y a même la couleur orange ou rouge qui peut rajouter du subjectif et de l'émotion là où ce n'est point attendu.

L'école de la République n'est pas là pour être sympathique ou antipathique. Elle doit faire preuve d'empathie et de bienveillance dans les conseils donnés en direction des élèves pour qu'ils progressent. On est dans une logique d'évaluer pour faire évoluer les acquis des élèves et non de faire croire à l'élève que l'on est triste ou heureux en fonction de ses résultats scolaires. On se doit d'être toujours d'humeur égale dans nos enseignements et notre façon d'agir. Les élèves n'apprennent pas pour l'enseignant mais pour eux-mêmes.

LES LETTRES

Évaluer n'a rien à voir avec les lettres

Les lettres correspondant aux notes. Elles portent un jugement sur le niveau de qualité de la production de l'élève mais ne le projettent en rien sur des axes de progrès à travailler. Les lettres répondent donc à une logique de jugement statique tout comme les notes.

Note	Signification
A	Très satisfaisant
B	Satisfaisant
C	Moyen
D	Insuffisant
E (ou F)	Échec

Note	Signification
A	Absent
F	Faible
I	Insuffisant
C	Consolidé
E	Excellent

Note	Signification
A	Acquis
ECA	En cours d'acquisition
AR	À revoir
NA	Non acquis

LA PARTICIPATION DES ELEVES EN CLASSE

Évaluer

Un certain nombre d'enseignants évaluent le degré de participation des élèves à l'oral. Cette façon de faire renvoie au fait que l'enseignant privilégie le plus généralement le cours magistral dialogué. De telle sorte que l'enseignant demande le soutien des élèves de la classe dans le déroulé de son enseignement.

Est-ce une pratique efficiente ?

Non.

Car dans les faits, seuls quelques élèves du groupe-classe participent à l'oral. Les autres laissent faire ou pensent à autres choses. Même pour ceux qui participent, ils sont dans un mode de relation de type séduction bien souvent et ne comprennent pas forcément mieux les enjeux de la leçon enseignée. En fait, les élèves qui participent essaient de deviner là où l'enseignant souhaite les emmener. On tombe dans la stratégie du sourcil déjà soulignée par le chercheur Philippe MEIRIEU.

On est dans le domaine de la devinette et d'un mode d'enseignement à valence transmissif.

Que faire en tant qu'enseignant ?

Proposer des petits quizz entre élèves sur les difficultés propres à la leçon. Le savoir-faire de l'enseignant reposera principalement sur sa qualité à bien cerner les freins liés à la notion étudiée pour les quizz soient utiles aux élèves.

Encourager le travail en binôme entre élèves.

LE LIVRET SCOLAIRE UNIQUE NUMERIQUE

Évaluer, c'est une dynamique de progrès.

Le livret scolaire unique de l'école et du collège est un outil simple et précis pour rendre compte aux parents des acquis et des progrès de leurs enfants. Ce livret est accessible en ligne afin que parents et élèves puissent en prendre connaissance lorsqu'ils le souhaitent avec leur code. L'application nationale de saisie des bilans, simple et ergonomique, est commune aux enseignants du premier et du second degré, du public et du privé.

Les livrets scolaires de l'école élémentaire et du collège ont évolué pour ne plus former plus qu'un livret scolaire commun pour la scolarité obligatoire. Le livret scolaire d'un élève regroupe donc, pour chaque cycle :

- les bilans périodiques du cycle en cours
- les bilans de fin des cycles précédents et, en première année d'un cycle, les bilans périodiques de l'année précédente
- les attestations déjà obtenues : PSC1, ASSR 1 et 2, AER, attestation scolaire "savoir-nager" (ASSN), etc.

À la fin de chaque période, un bilan détaille :

- au recto, le niveau des élèves par matière
- au verso, les appréciations générales et les projets menés

Ce modèle national est construit sur un format identique du CP à la troisième.

Est consigné dans ce « Livret scolaire unique numérique » (LSUN) les résultats des élèves, de leur parcours scolaire, de leur niveau d'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de Culture, ainsi que des appréciations des enseignants.

Il y a deux types de bilans : périodique et en fin de cycle.

Dans le cadre de cet outil de suivi se pose la question des appréciations. Comment sont-elles rédigées ? Sur quoi elles portent ? En quoi elles permettent à l'élève de progresser en comprenant la nature de ses erreurs ?

Comment ne pas se laisser enfermer par les éléments du programme travaillés dont la liste est présente dans le menu d'aide de l'application en ligne. On est sur l'idée de « Jalons ».

L'appréciation doit encourager la mise en place de nouveaux entraînements à la faveur de l'élève.

LES EVALUATIONS NATIONALES

Évaluer, le temps joue un rôle.

Depuis les programmes de l'école maternelle de 2015, il est demandé d'évaluer les élèves en continu dans le quotidien de la classe. Les jeunes élèves ne sont donc pas vraiment habitués à ce type d'évaluation et certains d'entre eux peuvent se trouver démunis. L'approche « papier-crayon » demande parfois une manipulation de la part des élèves en phase 1 pour qu'ils réussissent. Par exemple, lors de la reconnaissance de différents types de lettres par des élèves de CP.

LE TRAVAIL SUR ARDOISE DE TYPE LA MARTINIÈRE EN CLASSE

Évaluer, une méthodologie et la maîtrise d'un geste

Qu'évalue-t-on vraiment ?

En écriture de courte phrase :

- Pas de feutre effaçable dans la trousse de l'élève.
- Bute sur le cadre droit de l'ardoise et ne s'autorise pas à aller à la ligne.
- Elève qui efface tout le temps ce qu'il vient de produire.
- La copie auprès d'un autre élève.
- Prends la mauvaise face de l'ardoise sans ligne alors qu'il fallait utiliser la face avec ligne.
- Le type d'écriture de la part de l'élève : script, cursive, mélange des deux sur l'ardoise.
- Capacité à écrire droit (calibrage).
- La taille des lettres (pates de mouche à trop grand).
- L'amorce des lettres comme pour le « u ».
- La taille du modèle de la lettre ou du mot proposé sur l'exemple-étiquette pour l'enfant.
- Le passage de l'ardoise au cahier d'écriture.
- Sait la lettre « p » à l'oral mais ne connaît pas son tracé graphique.

Lors du calcul mental :

Copie le nombre sur son voisin

Connaît le nombre à l'oral mais ne sait pas l'écrire

Ecrit au hasard avec la seule rime pour approche

Quelques pistes pédagogiques possibles à essayer en classe à la faveur des élèves :

- L'évaluation doit être prioritairement faite à l'oral quand on s'adresse aux élèves
- Le contenu de l'évaluation doit être connu des apprenants
- L'évaluation doit avant tout passer par l'observation quand elle est au service de l'enseignant
- L'évaluation doit être partagée
- L'évaluation doit mobiliser l'acteur concerné
- L'évaluation doit être dissociée du formateur pour être juste
- L'évaluation doit être situationnelle

- L'évaluation doit être constructive
- L'évaluation doit s'inscrire dans le temps
- L'évaluation doit être préparée en amont en étant par exemple annoncée aux élèves si elle prend la forme d'un contrôle

À la rentrée 2011, le Ministère de l'Éducation Nationale a émis une circulaire initiant un premier pas vers un contrat de confiance dans la notation des élèves en requérant des enseignants qu'ils « veillent particulièrement à ce que les « contrôles » soient annoncés aux élèves et que les points sur lesquels ils porteront aient été travaillés préalablement et soient clairement répertoriés. Ils pourront également préciser aux élèves quels items de quelles compétences sont visés par chaque évaluation.